Cave
FRC
7068

# PRIERES
## *JOURNALIERES*
# DU TIERS-ÉTAT.

*Etiam de genu pugnat.*
Il combat même à genoux.

### AU NOM
### *DE TOUTE LA NATION.*

VENEZ, Necker, embrasez les cœurs des Français, allumez-y le feu de la liberté.

℣. Envoyez votre esprit vivificateur dans les Provinces.

℟. Et vous changerez la face du Royaume.

### ORAISON.

O Louis XVI! qui avez instruit le peuple Français par les lumieres de votre esprit; faites que par ce même esprit, nous soyons régénérés, & que nous goûtions toujours la consolation de vivre en paix sous la constitution la plus équitable, & vous serez loué dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

*Oraiſon Nationale.*

Notre Pere qui êtes à Verſailles, que votre nom ſoit glorifié, que votre regne ſoit éternel, que votre volonté ſoit faite dans les Provinces comme à Paris; faites-nous manger avec joie notre pain quotidien, le fruit de nos ſueurs; pardonnez nous nos importunités, & délivrez-nous de tous maux.

Ainſi ſoit-il.

Marie-Antoinette, pleine de charmes, vous acquérez le cœur de vos Sujets, ſoyez bénie par tous vos Peuples, & que vos enfans, le fruit de vos entrailles, ſoient loués.

Mere de notre Dauphin, priez pour nous, pauvres opprimés, maintenant & aux Etats-Généraux.

Ainſi ſoit-il.

*Symbole de foi.*

Nous croyons en la bonté de notre Roi qui eſt iſſu d'un pere & d'une mere que nous regrettons, & qui lui ont inſpiré dès ſa jeuneſſe la pratique de la vertu, l'amour de ſon peuple; il a été calomnié & mépriſé par les courtiſans; il a été enſéveli & eſt mort politiquement parmi les puiſſances de l'Europe, par les déprédations que Calonne ſon Miniſtre avoit commis dans ſes Finances; la troiſieme année il reſſuſcitera triomphant de ſa mort politique, par les ſoins infatigables de Necker; il montera ſur ſon Trône plus ferme que jamais; & étant aſſis au milieu de ſes fidèles Communes à l'Aſſemblée des Etats-Généraux, il jugera

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

les tyrans & les esclaves, les oppresseurs & les opprimés.

Nous croyons que par les lumieres de la raison & de l'équité, il rétablira la pauvreté de l'Eglise Gallicane, la communion des impôts, la destruction des privileges, la résurrection du Tiers & une paix éternelle parmi les trois Ordres. Ainsi soit il.

*Confession de nos fautes.*

Nous confessons à notre Roi bienfaisant, à l'auguste Marie-Antoinette, Reine de France, à Monsieur, Comte de Provence, à Monseigneur le Duc d'Orléans, à tous les Princes, Princesses & Pairs du Royaume, que nos peres ont beaucoup péché par foiblesse, par insouciance, par pusillanimité, en ne soutenant pas les droits de la Nation, contre l'avidité du Clergé, contre l'autorité de la Noblesse. Nous assurons que ce ne sera pas notre faute, par notre faute, par notre très-grande faute, si nous ne sortons de l'oppression.

C'est pourquoi nous supplions l'auguste Marie-Antoinette, Reine de France; Monsieur, Comte de Provence; Monseigneur le Duc d'Orléans, tous les Princes, Princesses, & Pairs du Royaume, d'appuyer nos Réclamations, & de prier pour nous auprès de notre Seigneur Roi. Ainsi soit-il.

Nous vous supplions, SIRE, de veiller sur les intérêts de votre peuple, d'en éloigner toutes les attaques des Nobles qui veulent accumuler sur lui abus sur abus, impôts sur impôts; que votre cœur nous défende, que votre bienfaisance & votre

bonté paternelle demeure toujours sur nous. Ainsi soit-il.

*Acte d'hommage.*

Nous reconnoissons, SIRE, que vous êtes le seul Souverain qui puissiez nous rendre heureux, que vous êtes le digne héritier d'Henri IV, Monarque adoré de son peuple; nous vous rendons les mêmes hommages comme à notre libérateur, de qui nous tiendrons notre existence civile & le bonheur que nous posséderons.

*Acte de Foi.*

SIRE, nous croyons fermement & de tout notre cœur, tout ce que votre Ministre Necker nous annonce de la bonne volonté & du desir que vous avez de nous soulager, parce que nous connoissons ses vertus, son intégrité, & votre tendresse pour nous. Ainsi soit-il.

*Acte d'Espérance.*

Nous espérons, SIRE, avec une ferme confiance que vous établirez l'égale répartition des impôts entre les trois Ordres; que vous ferez participer aux charges Ecclésiastiques & Militaires tous vos sujets indistinctement qui se distingueront par leur génie & leurs talens; que vous réformerez les loix civiles & criminelles; que vous anéantirez les restes du régime féodal; que vous délivrerez le commerce intérieur des entraves des péages & des

douanes qui rendent les Provinces étrangeres les unes aux autres, afin qu'étant gouvernés par le même Roi, nous n'ayons plus qu'une même loi, & nous ne soyons qu'un même Peuple. Ainsi soit-il.

*Acte d'Offrande.*

O Roi ! notre idole & nos délices, nous vous offrons toutes nos facultés, tous nos biens, tous les secours dont nous sommes capables, pour opérer les grands changemens que nous vous demendons ; en un mot, tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons ; daignez en accepter l'offrande ; c'est le tribut de notre amour.

*Sujets de contrition pour le Clergé & la Noblesse.*

SIRE, le Clergé de France doit avoir une extrême douleur d'avoir offensé la Nation la plus généreuse, en retenant vos Peuples sous l'esclavage de la superstition ; c'est par elle que sous la premiere race de nos Rois, il a extorqué les richesses des particuliers ; il leur a fait acheter le Ciel & expier leurs crimes par la donation de tous leurs biens. C'est par elle encore, que sous la seconde race, il a obtenu de la piété mal-éclairée de Charlemagne des donations immenses ; qu'il les a faites ratifier par Louis le Débonnaire son Fils ; & en récompense de tous ces privileges accordés à l'Eglise, & pour le punir d'avoir voulu réformer les abus qui s'étoient glissés parmi

les Evêques, ils firent revolter ses trois Fils contre lui, le détrônerent, le dépouillerent des habits royaux & le revêtirent du sac de pénitents. Peut-on se jouer ainsi de la religion & de la majesté des Rois? Un Prince qui veut réformer des Prélats de Cour, ne peut que leur déplaire. Ce n'est pas le Peuple qui afflige aujourd'hui notre bienfaisant Louis XVI. Qui a pillé le trésor de l'Etat? Qui a mis le désordre dans les finances ? Qui a profité de ce désordre ? Qui conseille la banqueroute, la ruine & la honte de l'Etat ? Qui refuse de contribuer pour le relever de sa chûte ? Ce n'est pas le Peuple. Ce sont cependant les deux premiers Ordres qui accusent le Tiers de vouloir renverser le Trône. Ne craignez rien, Louis XVI, ne vous découragez point, vingt-quatre millions d'hommes vous soutiennent, vous aiment & vous adorent.

*Acte d'Amour.*

O Louis XVI ! Nous vous aimons de tout notre cœur, de toutes nos forces, parce que vous êtes bon, juste, bienfaisant, notre pere, notre libérateur, notre défenseur; nous faisons ici le serment solemnel de vous aimer jusqu'à notre dernier soupir, de sacrifier, pour soutenir votre autorité royale, nos biens, nos personnes, notre vie même, & d'aimer vos enfans comme les nôtres pour l'amour de vous. Ainsi soit-il.

Auguste Reine, Monsieur, Comte de Provence, tous les Princes & Princesses du sang Royal qui favorisez le Peuple ; Monseigneur Necker notre

Patron, tous les Seigneurs & Dames de la Cour intercédez pour nous auprès du Roi.

SIRE, accordez votre protection & vos bonnes graces, à l'Auteur du Manuel du Tiers Etat, à l'Auteur du Catéchisme, à celui du Mémoire des droits du Peuple, à M. le Comte de Mirabeau, à tous les Ecrivains qui prennent notre défense, à tous les Députés du Tiers en général, & à chacun d'eux en particulier.

*Salve au Roi.*

Je vous salue, Roi de France, Pere de vos Peuples, leur consolation, leur unique epérance, enfans du dédain pour les Nobles. Nous crions vers vous du fond de cette vallée de misere où ils nous ont précipités, & où ils voudroient nous retenir; à peine pouvons-nous faire entendre nos soupirs: courage, notre Protecteur, venez à notre secours; tournez vers nous des regards de compassion: après nous avoir retiré de ces humiliations, ayez pour nous des entrailles de pere, & reconnoissez-nous pour vos enfans; nous sommes des sujets dignes de votre clémence, de votre pitié, de votre bienfaisance.

℣. Tous les Puissans du Peuple

℟. Implorent votre protection.

*Oraison.*

O vous, le plus puissant des Monarques, qui possédez le royaume le plus florissant de l'Europe,

805



par sa population ; par son commerce ; délivrez l'Agriculture des sang-sues ; le trafic, des monopoles ; la justice, de la chicane ; & votre Peuple pauvre, de l'oppression du Fisc.

Ainsi soit-il.

*F I N.*